

Dossier de presse

Conférence sur les risques et les alternatives aux pesticides avec François Veillerette

Invitation à la conférence de presse : lundi 15 octobre 2007 à 17h00
A la bibliothèque dans les locaux d'Echo-Nature (Biocoop),
34 route de Roderie, Aiguilhe
Merci de prévenir de votre présence

Contact :
Christine Coffy
Animatrice de l'Association des Consom'acteurs
coffy.christine@wanadoo.fr
04 71 06 08 37

Contexte

Les progrès dans la protection des plantes ont contribué à l'augmentation des rendements et à la régularité de la production agricole. Les pesticides, faciles d'accès et d'emploi, se sont révélés efficaces dans un nombre important de cas.

La Politique agricole commune a permis à l'agriculture française de développer des systèmes de culture intensifs, fondés sur la recherche de hauts rendements et un recours massif à ces produits phytosanitaires. La France est ainsi aujourd'hui le troisième consommateur mondial de pesticides. Or cette utilisation élevée de pesticides est remise en question par les impacts négatifs sur l'environnement, notamment par les experts de l'INRA et du CEMAGREF. Depuis le milieu des années 90, l'impact des pesticides sur la santé de l'homme a été reconnu par les médecins de la Mutuelle Sociale Agricole, qui travaillent à prévenir les effets sur la santé des agriculteurs qui utilisent les pesticides. Mais les pesticides se retrouvent partout dans l'environnement (air, eau, aliments) et affectent ainsi tout le monde. C'est dans cette optique que le livre choc de François Veillerette et de Fabrice Nicolino entend informer tous les consommateurs, les vendeurs de produits phytosanitaires et les utilisateurs (agriculteurs, jardiniers, collectivités locales) afin de proposer des alternatives crédibles et concertées, vers une réduction voire un abandon des pesticides. Car si la prévention progresse, la toxicité demeure !

Objectifs de la conférence-débat

Un Collectif d'une quinzaine de membres (associations, entreprises...) s'est constitué afin d'organiser une conférence débat sur la question d'actualité des pesticides afin d'informer sur :

- les conséquences de la manipulation des produits phytosanitaires sur la santé,
- les pollutions engendrées dans l'environnement,
- les traces de ces produits dans la chaîne alimentaire, dans nos cellules
- le dossier « santé publique »...et ce dans un esprit de réflexion citoyenne, dans une grande ouverture d'écoute des difficultés de chacun et particulièrement du monde agricole
- les alternatives existantes et probantes qui permettent de limiter voir de supprimer l'utilisation des pesticides.

Les partenaires :

Association des Consom'Acteurs, SOS Loire Vivante, ALCM (Association pour le Libre Choix de sa Médecine), Nature Haute-Loire (Frapna), Les Verts, ATTAC, Confédération paysanne, 43 sans Ogm, Celnat, Biocoop Echo-Nature, Biocoop des Sucrs, UFC Que choisir, UFCS (Union Féminine civique et sociale), Fumeterre (groupements de producteurs), dASA (porteurs de projets en milieu rural).

Qui est François Veillerette ?

Enseignant, Directeur adjoint d'un EREA

Président du Mouvement pour les Droits et le Respect des Générations Futures (MDRGF)

Ex président de Greenpeace France de 2003 à 2006

Administrateur du Réseau Européen Pesticide Action Network (PAN Europe)

Membre de l'association des Journalistes Ecrivains pour l'Environnement (JNE)

>>>Auteur de l'ouvrage de référence : Pesticides, le piège se referme, éd. Terre Vivante, 2002

>>>Coauteur avec Fabrice Nicolino (journaliste) de l'ouvrage Pesticides, révélation sur un scandale français, éd. Fayard, 2007

Ce qu'il faut savoir sur les pesticides

Les pesticides sont utilisés en quantités considérables depuis plus d'un demi siècle. On retrouve des résidus de pesticides partout, dans l'eau bien sûr, mais aussi dans l'air, les brouillards et l'eau de pluie.

>>> **90% des rivières et 58 % des eaux souterraines surveillées contiennent des pesticides** (source IFEN)

>>> Sondage Environnement du JDD: **81% des français sont pour une réduction de l'utilisation des pesticides !**

>>> En 1999, une enquête de la Mutualité sociale Agricole (MSA) a montré **qu'un utilisateur de produits phytopharmaceutiques sur 5 a ressenti des troubles** (irritations de la peau, problèmes respiratoires, vomissements, maux de tête...) au moins une fois dans l'année écoulée.

>>>**500 000 colonies d'abeilles ont disparues entre 1995 et 2000 en France, décimées par les insecticides en enrobage de semences.** Einstein : « si l'abeille disparaît de la surface du globe, l'homme n'aura que quatre années à vivre » (sans commentaires)

>>> **En Europe, ce sont 47% des aliments qui contiennent des résidus de pesticides** dont 5% sont non conformes à la réglementation (dépassement des Limites Maximales en Résidus - LMR) ! Notez qu'en 2003, la contamination par les résidus de pesticides dans les aliments n'était que de 42% (sic!) avec des dépassements de LMR identiques aux nouveaux chiffres.

>>> **27 traitements de pesticides pour la production d'une pomme**, ceci est une moyenne, le nombre de traitements par pesticides variant de 21 à 36.

>>>**La nourriture des bébés contaminée.** Au niveau européen, la contamination des aliments pour bébé est également préoccupante : **8,7% d'entre eux contiennent des résidus de pesticides** et 2.7% d'échantillons dépassent mêmes les LMR.

Ainsi les pesticides finissent en fin de chaîne dans nos organismes, apportés là par l'eau et les aliments consommés. Nos organismes hébergent ainsi des centaines de molécules toxiques. Ces pesticides posent un véritable problème de santé publique, et pas seulement pour les utilisateurs qui sont les plus exposés, mais pour l'ensemble de la population. L'épidémiologie nous montre que les personnes exposées aux pesticides ont plus de risques de cancers, de malformations congénitales, d'infertilité, de problèmes neurologiques ou encore d'immunité affaiblie.

Les nuisances dues aux pesticides seront-elles l'objet d'un prochain scandale alimentaire ?

Si l'on peut regretter que les informations arrivent aux citoyens par le biais de la peur orchestrée, on se féliciterait de voir ce sujet porté sur la place publique !

Les experts dénoncent le danger des pesticides

Les Ministères de l'Agriculture et de l'Ecologie avaient demandé à l'INRA et au Cemagref d'établir un état des lieux des connaissances sur les pesticides sur lesquelles pourraient se fonder des actions visant à réduire le niveau actuel d'utilisation des pesticides et leurs impacts environnementaux. Les experts n'ont pas donné dans la langue de bois et ont **clairement pointé** les conditions d'utilisation des pesticides en agriculture, les moyens d'en réduire l'emploi et d'en limiter les impacts environnementaux.

Rapport à télécharger : http://www.mdrgf.org/news/news060106_INRA.html

Ainsi dans ce rapport d'experts, il est reconnu que **« les risques pour la santé humaine (des pesticides) apparaissent suffisamment plausibles pour être mentionnés dans tous les rapports et le plan Santé Environnement et pour justifier le lancement d'études épidémiologiques et la commande d'une expertise à l'INSERM. »**.

Ce rapport met surtout en avant **« la nécessité de réduire les utilisations de pesticides pour en limiter les impacts »**, allant en cela au delà des simples limitations de la dispersion des pesticides dans l'environnement ou du raisonnement des traitements. En publiant ce rapport, **l'INRA se rapproche donc des positions du Parlement Européen qui avait demandé, en 2002, l'adoption d'une Directive pour la réduction de l'utilisation des pesticides en Europe.**

Promouvoir les alternatives

Ce rapport met en avant des solutions réellement efficaces sous forme de « stratégies alternatives » au premier rang desquelles la production intégrée, qu'il présente comme « une démarche nécessaire », et l'agriculture biologique, que nous préconisons depuis longtemps.

Suivre l'exemple...

Ce rapport s'appuie sur les nombreux exemples de pays européens qui ont mené, avec succès, des politiques volontaristes de réduction de l'utilisation des pesticides agricoles. En se fixant des objectifs très ambitieux, ces pays sont arrivés à des résultats spectaculaires. Ainsi le Danemark s'est fixé un objectif de réduction de 50% entre 1987 et 1997 et a atteint l'objectif de 47% ! Entre 1997 et 2002, l'utilisation a encore été réduite de 20%, et le 3^o plan prévoit encore une baisse de la fréquence des traitements d'ici 2009 !

Taxer les pesticides

Ce rapport conseille aussi le recours à une « **taxation suffisamment élevée pour être dissuasives vis-à-vis de l'emploi des pesticides** ».

La première réaction de l'Etat, otage des lobbies, ne s'est pas faite attendre...Une forte réticence de la part des représentants du pouvoir public s'est manifestée le jour de la présentation de ce rapport d'expertise.

Aujourd'hui suite au Grenelle de l'environnement M. Borloo déclare à la presse qu'un accord global « sur les OGM et sur la réduction de l'emploi des pesticides sera trouvé au terme du Grenelle de l'environnement » ! On attend.

Pesticides et types d'agricultures

L'agriculture biologique :

Les analyses de produits biologiques ne font qu'exceptionnellement apparaître la présence de résidus infimes de pesticides. Ainsi une étude conduite en 1999-2000 par l'INRA, la COOPAGRI Bretagne et l'Ecole Supérieure de Microbiologie et de Sécurité Alimentaire (ESMISAB) visant à comparer les niveaux de contaminations par divers résidus toxiques des produits des agricultures biologiques et conventionnelle est sans appel. Aucun des 78 résidus de pesticides recherchés dans cette étude n'a été retrouvé dans les 94 produits issus de l'agriculture biologique testés.

L'AFSSA reconnaît aussi, dans un rapport de 2003 que : « **Le mode de production biologique, en proscrivant le recours aux produits phytosanitaires de synthèse, élimine les risques associés à ces produits pour la santé humaine et concourt à une moindre pollution environnementale, notamment de la ressource en eau.** »

La production intégrée,

qui se sert de certaines méthodes utilisées en agriculture biologique, a recourt à des **quantités faibles de pesticides**, mais elle diminue réellement les doses de pesticides. Ainsi, elle est très pratiquée en Suisse, sur les trois quarts de la surface agricole.

L'Agriculture Durable, en France, a été mise en œuvre par le Réseau Agriculture Durable (RAD) et André Pochon. Elle permet la mise en œuvre de systèmes nettement plus économes en intrants et pesticides.

OGM et agriculture raisonnée : De fausses solutions pour une réduction de l'utilisation des pesticides

Les plantes OGM (Organismes Génétiquement Modifiés) ont été présentées au public comme étant des plantes appelées à résoudre (PGM - Plantes Génétiquement modifiées), entre autres, les problèmes de pollutions par les pesticides, en réduisant l'emploi de ceux-ci en agriculture. Mais il est maintenant prouvé que les OGM ont plutôt tendance à augmenter l'utilisation des pesticides.

Les firmes de l'agro-industrie ont vu, avec l'exploitation agricole industrielle des OGM, la possibilité d'augmenter la vente de certains pesticides par la commercialisation de plantes OGM résistantes à ces herbicides particuliers, comme le fameux Round Up. **Le principe est simple : quand des semences sont tolérantes à un herbicide, elles sont les seules à le supporter et le produit tuera donc toutes les autres « mauvaises herbes » du champ. Pour les fabricants de pesticides le bénéfice est double car elles vendent à la fois leurs semences OGM (plus chères que les semences classiques) et leurs herbicides.**

71 % des OGM cultivés sont ainsi conçus pour supporter un traitement à un produit herbicide, comme par exemple le Round Up (glyphosate) sur le colza « Round Up ready » ou gluphosinate (Basta).

La culture du soja transgénique résistant au RoundUp aux Etats-Unis a conduit à une **augmentation des ventes de cet herbicide de 72% depuis 1997.**

Charles Benbrook, scientifique reconnu aux USA, a évalué l'augmentation annuelle de la consommation de pesticides aux Etats Unis à plus de 15% en 2004. Cette augmentation régulière de la consommation de pesticides est causée par l'introduction des OGM en plein champ (2). **On peut donc affirmer que la culture des OGM en plein champ fait augmenter la consommation des pesticides.**

L'équipe du Pr. Eric Séralini¹, de l'Université de Caen, vient de publier une étude sur les effets toxiques jusqu'alors inconnus du Roundup² sur les cellules embryonnaires humaines.

¹ Institut de biologie de Caen, 02.31. 56.56.84

² Le Roundup est le principal herbicide utilisé au monde.